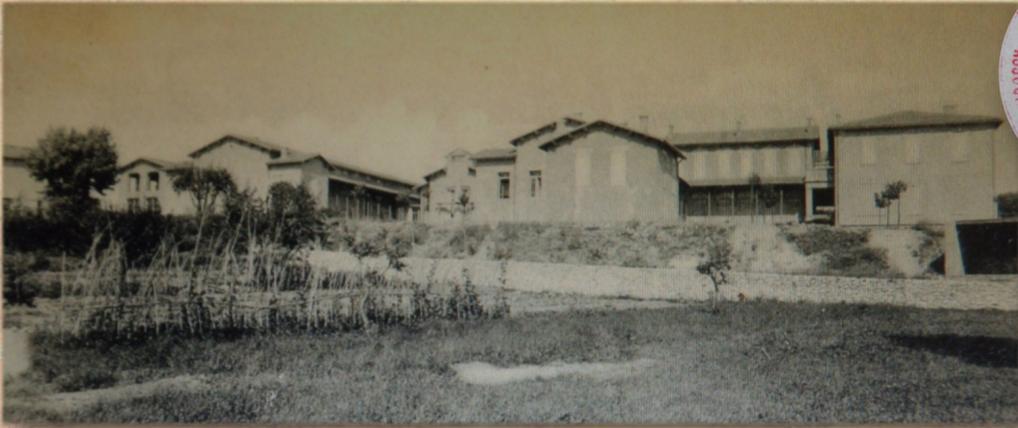


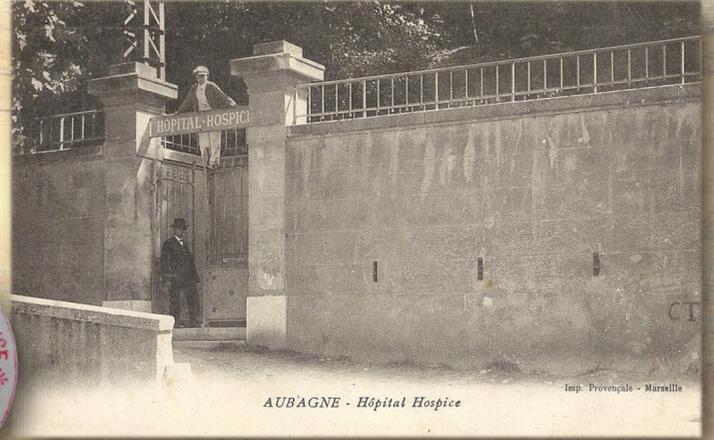


AUBAGNE MOBILISEE AU SERVICE DES BLESSES

Les progrès techniques de l'industrie de l'armement perfectionnent les armes qui vont infliger des blessures graves et massives, jamais vues auparavant. La Nation doit se mobiliser pour accueillir ses blessés. Marseille accueille dès le 17 août 1914, ceux des combats du front d'Alsace puis début septembre, ce sont les blessés ayant participé aux combats de Dieuze. Aubagne fait de même. Le 23 septembre 1914, le Commandant de la XV^e Région donne l'ordre de créer des formations sanitaires.



L'hôpital hospice d'Aubagne © coll. privée



AUBAGNE - Hôpital Hospice

Imp. Provençale - Marseille

L'entrée de l'hôpital hospice d'Aubagne © AMA 20 Fi 296



La Ville d'Aubagne, située sur la ligne de chemin de fer doit ouvrir trois cents lits en plus des vingt-cinq pris en charge par les Dames de la Croix-Rouge. La population est sollicitée pour le prêt ou le don des lits, sommiers, couvertures, linges de corps et mobiliers nécessaires.

Trois formations sanitaires fonctionnent pendant toute la guerre :

· L'Hôpital auxiliaire n°215 au premier étage de l'Hôpital confié aux bons soins des Dames françaises de la Croix-Rouge et disposant de vingt-cinq lits est ouvert le 20 septembre 1914. Tout le matériel de pansement ainsi que des vêtements, destinés aux blessés, ont été préparés ou confectionnés à partir du 5 août par un ouvroir que ces dames ont établi dans l'une des salles de classe de l'école de garçons. Une trentaine de femmes et jeunes-filles, sous les ordres du Dr Parrel, sont au service des blessés dont les premiers arrivent le 4 octobre 1914. Il est installé dans six pièces : deux salles de malades, un réfectoire, une salle de lecture, une tisanerie et un bureau pour l'administration et la Direction. Il cesse ses activités le 5 janvier 1919. 23 400 journées d'hospitalisation y sont comptabilisées.



AUBAGNE - Guerre 1914 1915 - L'Infirmerie Militaire

Ed. A. Tardy

Infirmerie militaire © AMA 20 Fi 134

· L'Hôpital n°42bis dispose de vingt-cinq à trente lits à l'Hospice, les soins sont donnés par les Sœurs de Saint-Thomas de Villeneuve dont la supérieure Sœur Théodore. Il est aménagé à partir du 4 octobre 1914, grâce aux dons de la population aubagnaise et au prêt des Compagnie de navigation de Marseille. Deux annexes complètent le dispositif : cinquante lits à l'école maternelle sur le cours Beaumond (en fonction du mois d'octobre 1914 au 14 juillet 1917) et vingt lits installés le 24 novembre 1914 au Dépôt des Tramways, exclusivement réservés aux militaires malades de la garnison (infirmerie militaire) du 141^e Régiment d'infanterie.

· La troisième formation est ouverte sous le n°51 au début du mois de mars 1915 avec vingt lits au Cercle de Sainte-Cécile (2 cours Legrand) et confiée à la Société de secours aux blessés militaires. Une sœur Trinitaire est chargée des soins aux blessés dont les premiers arrivent du front le 18 mars 1915. Il fonctionne jusqu'au 3 janvier 1919 et reçoit 253 sous-officiers ou soldats pour 11 134 journées de traitement. Le médecin chef est le Dr Joseph Fallen. Eugénie Fallen est chef de service et directrice de l'Hôpital auxiliaire n°51, les infirmières : Mmes Seguin, Ollivier et les dames de l'association.

On dénombre vingt-deux militaires qui décéderont dans les hôpitaux aubagnais, ils seront inhumés au cimetière communal.



Les blessés et infirmières de l'Hôpital n°42bis © AMA 20 Fi 291



Brassard d'infirmière de la Croix-Rouge © coll. O. Julien